

# Pacifique fait le grand écart

Carnet de bord de l'expédition – 5<sup>e</sup> épisode : décembre 2022 - mai 2023



Pour une expédition arctique, passer Noël à Dakar et commencer l'année 2023 en Gambie, c'est pour le moins inhabituel et surprenant. Comme nous vous l'avions conté dans l'épisode « Descendre pour mieux remonter » (*Journal des Bains* 28, hiver 2022-2023), le *Mauritius* a navigué dans des eaux plus méridionales le temps nécessaires à Pacifique de s'organiser en termes d'assurance pour reprendre la route vers le Grand Nord.

Le temps d'une saison, l'équipage a rangé combinaisons et vestes polaires pour sortir les shorts et lunettes de soleil. Nous commençons 2023 sous des auspices plus chauds et faisons face à de nouveaux défis de navigation. Les obstacles à éviter ne sont plus les icebergs mais les filets et embarcations des pêcheurs qui obligent le *Mauritius* à mouiller chaque soir au coucher du soleil.

Stéphanie Stiernon

DESSINS MARFA INDOUKAeva

## La mangrove à la voile

MARION CHERRAK

Entre la minéralité des icebergs groenlandais et la touffeur et vitalité de la mangrove, le contraste est saisissant. Un grand écart thermique et géographique qu'un voilier comme le *Mauritius* peut réaliser avec, comme fils conducteurs, l'eau et le vent. Un changement aussi de palette de couleurs qui passent de bleu, blanc, gris parsemés des teintes bigarrées des habitations groenlandaises aux eaux marrons chargées du fleuve Gambie et à la verdure des mangroves.

La Gambie donc, pays d'Afrique de l'Ouest enclavé dans le Sénégal et bordé par l'Atlantique, est une république indépendante depuis 1965. Sa frontière, résultant d'un partage au temps colonial entre Français et Britanniques, suit le cours de son cœur, le fleuve Gambie. Bordé par la mangrove, une forêt tropicale littorale qui s'épanouit dans les zones à marées, le fleuve dispose d'une faune unique.

Tout comme les écosystèmes arctiques, les mangroves sont mises à rude épreuve et leur survie engagée. Pourtant elles jouent un rôle majeur dans la lutte contre le réchauffement climatique. Ce sont des réserves de grande importance qui participent à la protection côtière et constituent des barrières naturelles contre la salinisation des terres.

À bord du *Mauritius*, un équipage constitué de marins professionnels, d'un jeune en rupture, de deux artistes, de scientifiques, d'étudiants et de membres de Pacifique participe au projet *Sail for Mangroves in the Gambia*. Ce projet de coopération académique emploie le *Mauritius* comme laboratoire flottant avec, pour fil rouge, l'étude des écosystèmes du fleuve.

Les partenaires du projet sont une association gambienne – qui promeut la recherche des écosystèmes maritimes, la formation des futurs chercheurs et océanographes gambiens et l'engagement des communautés locales –, l'institut F.-A. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau de l'Université de Genève, l'Université de Swansea (Grande-Bretagne) et Pacifique.

Sur le voilier, les scientifiques se concentrent sur la collecte d'informations écologiques de base : diagnostic de l'état de santé de l'écosystème, notamment des mangroves, par le biais de campagnes d'échantillonnages d'eau et de sédiments et l'utilisation des appareils de mesure présents à bord. Des analyses des émissions de gaz à effet de serre des mangroves, méthane et dioxyde de carbone, sont

réalisées. Ces mesures permettent de mieux comprendre le rôle que joue la mangrove dans la capture du carbone et les échanges gazeux opérant entre eau, mangrove et atmosphère.

Le lancement de la mission se fait en grande pompe dans la capitale gambienne et une journée d'excursion est organisée pour un grand nombre d'étudiants. Enfin, le *Mauritius* commence à remonter le fleuve. Le voilier fera une boucle, de Banjul à Bintang Bolong, s'arrêtant sur plusieurs mouillages pour permettre à son équipage de rayonner dans les mangroves riveraines aux eaux peu profondes.

La vie à bord s'organise. Le cuisinier bénévole, Nicolas, se retrouve rapidement à faire des repas pour une vingtaine de personnes pendant que les scientifiques enchaînent présentations aux étudiants, prélèvements depuis le

*Mauritius* ou depuis une petite vedette, analyses et conditionnement des échantillons à bord. Le réalisateur Pascal Baumgartner les suit comme leur ombre avec caméra, drone et appareil photo pour documenter l'expédition. Les artistes se plaisent à croquer les contours de la mangrove, les couchers de soleil et dessiner la joyeuse bande des chercheurs et étudiants.

Durant ce projet, Pacifique accomplit pleinement sa mission d'échanges et de partage par la mise à disposition d'une plateforme océanographique menant conjointement des études scientifiques, son projet socio-éducatif et une sensibilisation au travers de l'art grâce aux artistes à bord. Après une semaine bien chargée, le *Mauritius* retourne à Banjul et l'on réfléchit déjà à la prochaine expédition.

